

Philippe Close vole la vedette à Jan Peumans à la Fête flamande

■ On attendait le testament politique du président du parlement, mais c'est le discours du bourgmestre qu'on retiendra.

Eclairage Christian Laporte

Pas de chance pour lui. A l'occasion de la célébration officielle de la Fête de la Communauté flamande à l'hôtel de ville de Bruxelles, le président du Vlaams Parlement, Jan Peumans (N-VA), entendait transmettre non sans quelque emphase son "testament politique" de sortie de charge. Il faut dire qu'il ne sera plus candidat et donc plus président de l'assemblée l'an prochain. Mais son plaidoyer pour l'implémentation définitive des fameuses cinq résolutions de 1999 du Vlaams Parlement a finalement obtenu moins de soutiens à l'applaudimètre que la prise de parole du bourgmestre de Bruxelles, Philippe Close (PS).

Pour sa dernière fête officielle comme président du Vlaams Parlement, le président avait préparé un exposé costaud pour demander que l'on revoie de fond en comble les cinq résolutions que l'assemblée parlementaire avait adoptées le 3 mars 1999 en vue d'une réforme approfondie de l'Etat. Dans la foulée, Jan Peumans a aussi demandé que la Flandre puisse enfin se doter d'une Constitution propre d'ici 2021 pour le cinquantenaire de l'assemblée et qu'on fasse du 11 juillet un vrai jour férié pour tous ses habitants.

Une Constitution et un vrai jour férié

Face aux autorités du pays, dont le chef de cabinet du Roi, des ministres fédéraux et des représentants des cultes et de la justice, Peumans a demandé qu'on passe enfin à l'action. Les demandes pour une Constitution flamande et l'octroi d'un jour férié le 11 juillet ne sont pas neuves. Mais le président de l'assemblée veut la première pour 2021, année du cinquantenaire de l'institution du conseil culturel de la Communauté culturelle néerlandaise, ancêtre du parlement flamand. Nullement un texte autonomiste voire indépendantiste, mais un texte qui puisse entrer dans le cadre d'un fédéralisme de coopération comme

l'égal de la Constitution belge.

Révolutionnaire? Non, ce type de textes a cours dans plusieurs Etats fédéraux voisins.

Ce qui l'est un peu plus est l'approfondissement des fameuses résolutions de 1999. "*Certaines résolutions ont été entièrement concrétisées, d'autres partiellement, d'autres encore sont désormais dépassées par les évolutions sociétales ou politiques*", a

constaté M. Peumans. Pour l'élu limbourgeois, plusieurs parlements du pays (fédéral, flamand, bruxellois et francophone) devraient donc évaluer l'impact réel de ces résolutions "*et leurs mérites*". Jan Peumans a dès lors demandé la constitution d'un groupe de travail au parlement flamand.

L'exercice a été applaudi par les invités, mais on a senti une plus grande symbiose après la prise de parole du bourgmestre de Bruxelles, Philippe Close.

Il nous semblait avoir déjà entendu, sous les lambris dorés de la salle gothique, Freddy Thielemans, éminent germaniste, accueillir les invités du Vlaamse Feestdag, mais on nous a précisé qu'il n'y avait jamais eu de message aussi rassembleur que celui de l'actuel bourgmestre.

Philippe Close, qui a souligné les valeurs ajoutées de Bruxelles à la Flandre et vice versa, fut écouté et applaudi avec autant de ferveur que l'échevine flamande Els Ampe (Open VLD) à la fibre à la fois très bruxelloise et très flamande... qui a aussi rendu hommage aux Diabes Rouges.

Flamands et pro-Diabes Rouges

"Cachez ce drapeau Jupiler!"

Polémique. Bart De Wever est resté muet dans le débat autour des Diabes Rouges. Pour cause: le maire d'Anvers est en mission à Singapour. La Flandre réaliste des affaires plutôt que celle des fantasmes romantiques. Contrairement à Geert Bourgeois, le Mouvement populaire flamand a critiqué l'engouement populaire suscité par nos footballeurs. Le VVB a invité les Flamands à couvrir leurs fenêtres de lions pour répliquer "*à une petite explosion de nationalisme artificiel sous le drapeau Jupiler de l'Etat Belgique*". Un appel peu entendu à la Fête flamande. Eric Van Rompuy (CD&V) eût aimé voir la Belgique en finale et des N-VA haut placés nous ont dit leur exaspération face à cette vision étriquée des choses. Vivent donc les "Rode Duivels" et... le confédéralisme. **C.Le**